

## GEO 1.1 LE POIDS CROISSANT DES MÉTROPOLES LA METROPOLISATION UN PROCESSUS MONDIAL

Ce premier chapitre s'attache à l'étude des métropoles, leur définition et le développement du phénomène urbain, tant à l'échelle de la planète, qu'à des échelles plus grandes, le pays ou la région. Il s'agit également de comprendre les dynamiques à l'intérieur même des villes et métropoles.

Il faudra faire attention de ne pas confondre cette approche sur le phénomène urbain et l'approche de la partie suivante sur la production où l'on retrouvera les métropoles, sous un autre angle.... Il faudra alors bien faire la part dans les sujets de ce qui concerne la ville et le phénomène urbain et ce qui concerne la production.

Le point de vue adopté ici est démographique, fonctionnel et morphologique. C'est-à-dire qu'on se préoccupe de la population urbaine, des fonctions urbaines et de la forme de la ville. Les échelles d'étude sont la planète pour la place des métropoles dans le monde, nationale et locale pour la partie II.

Le contexte géo-économique de l'ensemble des phénomènes que nous allons étudier est celui de la mondialisation que l'on définira avec L. Carroué comme « *l'interconnexion complexe de territoires diversifiés* » (*Géographie de la mondialisation*, 2002). Il ne faut donc pas oublier que les territoires sont en relation avec d'autres et à différentes échelles. On ne peut plus étudier un territoire sans la perspective de ces relations ; inversement, on ne peut pas étudier un phénomène géo-économique sans lien avec les territoires.

La première partie du chapitre étudie la métropolisation comme phénomène géographique et économique à plusieurs échelles : planétaire, nationale et régionale. Dans un deuxième temps il s'agit d'approcher l'espace urbain, à l'échelle de la ville elle-même, en percevant les fonctions et leurs conséquences à l'échelle de la ville ou de la région urbaine.

Graphiquement, vous avez un croquis simple de repérage des grandes métropoles et un schéma de la mégalopole américaine à connaître. Ce sont des outils. Le croquis n°1 ne sera jamais demandé tel quel à l'examen : il s'agit de connaître ces repères et d'en finir avec la constante macabre franco-française du « de toute façon je suis nul en géo »... Le schéma n°1 est un outil à utiliser lors de devoirs sur le sujet. Ça permet de varier les plaisirs en ayant un paragraphe graphique... Quand on l'utilise , on est capable d'en parler...

### I – la métropolisation dans le monde

#### 1 – un phénomène mondial

#### 2 – concurrence et hiérarchisation des métropoles

croquis n°1 : métropoles mondiales

DM : métropolisation au Brésil

### II – Les fonctions des espaces urbains

#### 1 – métropolisation et fonctions de commandement

#### 2 – La Megalopolis américaine : l'urbain transforme le territoire

schéma n°1 : la mégalopole américaine

**sujet :** Pourquoi peut-on dire que la métropolisation favorise la complémentarité et la concurrence entre les grandes villes du monde ? Votre réponse pourra montrer la constitution d'un réseau mondial hiérarchisé de métropoles et expliquer comment elles sont en compétition pour attirer les populations et les activités. (n°475)

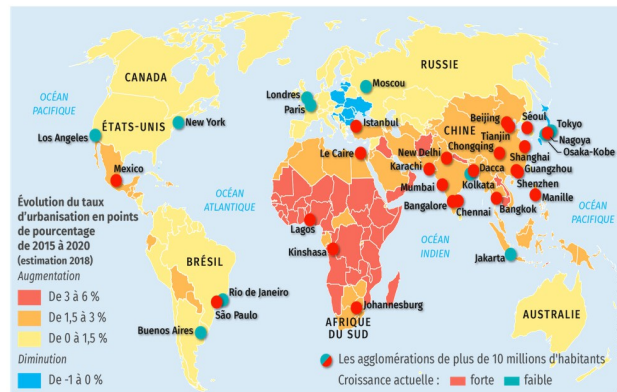
# I – La métropolisation dans le monde

## 1 – un phénomène mondial

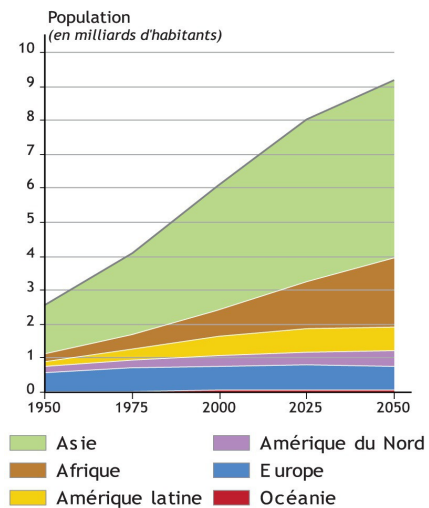
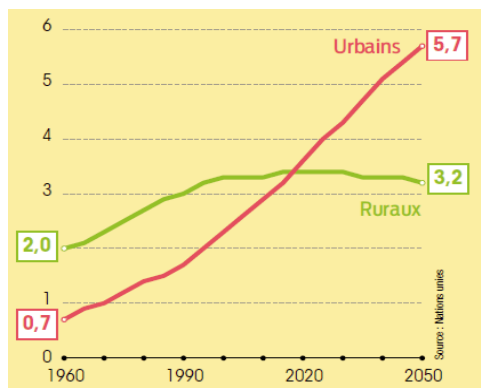
### EXO PREPARATOIRE

=> *relevé d'info + interprétation*

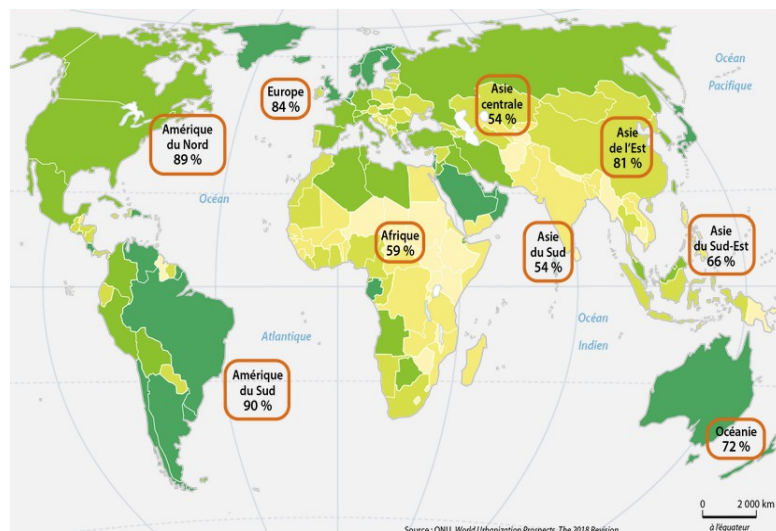
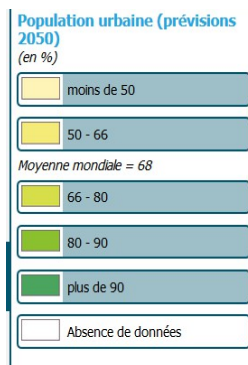
#### document 1



#### document 2



#### document 3 :



Le phénomène urbain est un phénomène mondial qui touche tous les pays, quel que soit leur développement. En 2017, selon la Banque mondiale, 54,8% de la population de la planète habite en ville. Le seuil des 50% a été franchi en 2007. ce passage d'un peuplement majoritairement rural à un peuplement majoritairement urbain prend le nom de TRANSITION URBAINE (TU). Le phénomène se décline selon les pays. Les PMA<sup>1</sup> ont vu ce taux d'urbanisation<sup>2</sup> passer de 10 à 33 % entre 1960 et 2017, alors que dans le même temps les pays de l'OCDE le taux évoluait de 63 à 80%. La TU a commencé dès le XIXe dans ces pays et s'est accélérée pendant la deuxième moitié du XXe. Dans les pays émergents ou les moins avancés, la TU ne commence pas avant le premier quart du XXe. Elle est aujourd'hui en plein essor puisque 95% de l'expansion urbaine pour les 20 prochaines années se concentre dans les villes des PVD<sup>3</sup>. Les données de l'ONU (2018) prévoient qu'en 2050, deux personnes sur trois habiteront probablement dans les villes. L'Inde, la Chine et le Nigéria devraient concentrer 35% de la croissance. D'ici 2030 le monde pourrait avoir 43 villes de plus de 10 millions d'habitants contre 31 aujourd'hui et la ville la plus peuplée devrait être New Delhi. Aujourd'hui on admet que la ville la plus peuplée est Tokyo avec 37 millions d'habitants, puis New Delhi (29 millions), Shanghai (26 millions) puis Mexico et São Paulo (22 millions chacune).

La croissance urbaine vient de l'intérieur et de l'extérieur. La croissance interne correspond au taux d'accroissement naturel : la force de la natalité dans la ville fait augmenter sa population. La croissance issue de l'extérieur recouvre le phénomène d'exode rural qui s'est développé à différentes époques selon les pays. Remontant au XIXe pour les pays européens, il se développe au XXe siècle dans les pays africains et sud-américains. Certaines régions gardent des densités rurales fortes comme l'Asie du Sud et de l'Est. Dans la deuxième moitié du XXe est apparu le phénomène inverse dans des pays développés, un « exode urbain » pour désigner ce mouvement de sortie d'une partie de la population des centres pour s'installer en banlieue voire en milieu rural.

Quand on cherche à savoir quelles sont les villes les plus importantes, on est confronté à la question du critère de cette importance. Le critère le plus simple est la démographie. Ainsi on peut classer les villes selon leur population ce qui donne<sup>4</sup> :

Rang	1950-ville	Population	1980-ville	Population	2010-ville	Population
1	New York	12,3	Tokyo	28,6	Tokyo	36,7
2	Tokyo	11,3	New York	15,6	Delhi	22,2
3	Londres	8,4	Mexico	13	São Paulo	20,3
4	Paris	6,5	São Paulo	12,1	Bombay	20
5	Moscou	5,4	Osaka-Kobé	10	Mexico	19,5
6	Buenos Aires	5,1	Los Angeles	9,5	New York	19,4
7	Chicago	5	Buenos Aires	9,4	Shanghai	16,6
8	Calcutta	4,5	Calcutta	9	Calcutta	15,6
9	Shanghai	4,3	Paris	8,7	Dhaka	14,7
10	Osaka-Kobé	4,2	Bombay	8,7	Karachi	13,1

Ce document basé sur les données ONU (2015) pourrait être critiqué quand à la fiabilité des

1 **PMA** : Pays les moins avancés selon la terminologie ONU

2 **Urbanisation** : processus de transformation d'un espace rural en espace urbain (*ce qui pose la question de la délimitation de ces espaces là*) – extension du phénomène urbain dans un pays, une région, le monde.

**Taux d'urbanisation** : proportion d'urbains dans la population totale

3 **PVD** Pays en Voie de Développement. Les pays d'Amérique latine ont eu une très forte croissance jusqu'aux années 1980, l'Asie poursuit actuellement sa croissance au rythme de 40 millions de citoyens supplémentaires par an. En Afrique la TU se développe depuis quelques années avec les taux les plus forts.

4 A-L Humain-Lamoure, *Introduction à la géographie urbaine*, colin, 2017, p 35

données récoltées, mais nous n'avons pas besoin d'aller si loin. Si le classement n'est pas forcément exact il reste probable et reflète une situation démographique bien réelle : la multiplication des citadins dans le monde. Les ordres de grandeurs sont significatifs : le peuplement le plus fort en 1950 est inférieur au dixième rang de 2010. Les villes des pays développés disparaissent des premières places : 7 en 1950, 2 en 2010 (si on intègre Shanghai, on passe de 8 à 3) : les villes les plus peuplées sont donc majoritairement des villes de pays en développement, émergents ou PMA. Il faut cependant nuancer le poids de la démographie : Mexico qui est en 2010 devant New York a bien moins de poids économique que la « grosse pomme »<sup>5</sup>...

Il faut donc faire la différence entre les villes qui ont un poids démographique et celle qui ont des fonctions reconnues internationalement... Le vocabulaire spécifique s'est donc adapté : l'ONU a promu le terme de MEGAPOLE pour désigner les très grandes villes déterminées par leur seule population, plus de 10 millions d'habitants, traduits par *Megacities* au niveau international... Intéressant pour décrire une ampleur démographique, voire spatiale, le terme ne dit rien des fonctions de cette ville ni de son rayonnement. Le terme de METROPOLE est employé pour parler des villes qui possèdent un rayonnement et dont les fonctions leurs permettent de dominer et structurer un espace plus ou moins important selon l'échelle à laquelle leur pouvoir se développe. Les processus associés ont donc des significations bien différentes. La « mégapolisation » - si le terme existe - ne signifierait que la croissance de la population de la ville. La METROPOLISATION est un processus d'accumulation de fonctions de décisions, on verra plus tard son imbrication avec le phénomène de mondialisation (II-1)... Si on a fait preuve d'innovation terminologique pour les phénomènes démographique et économique, on touche aussi la question de la forme (morphologie) avec le terme de MEGALOPOLE. Il a été inventé dans les années 1960 pour désigner au départ la région urbaine<sup>6</sup> comprise entre Boston et Washington : c'est une chaîne de villes d'une dimension inédite repérée par le géographe J. Gottman en 1961 qui reprit un mot grec correspondant à une alliance de cités antiques : Megalopolis. Depuis, les géographes ont repéré l'existence d'autres mégalofoles au Japon, en Europe ou même au Brésil, voire même aux États-Unis.

Le classement des métropoles passe par l'utilisation du Produit Urbain Brut (PUB), calculé sur les mêmes bases que le PIB.

Rang <sup>7</sup>	Population	PUB
1	Tokyo	New York
2	New York	Tokyo
3	Mexico	Los Angeles
4	Séoul	Osaka-Kyoto-Kobé
5	Mumbaï	Paris
6	São Paolo	Londres
7	Manille	Chicago
8	Delhi	San Francisco
9	Los Angeles	Düsseldorf
10	Osaka-Kyoto-Kobé	Boston

5 *The Big Apple* (en français : « la grosse pomme » ou « la grande pomme ») est l'un des surnoms pour la ville de New York utilisé par les New-Yorkais. La popularité de ce surnom date d'une campagne de publicité du New York Convention and Visitor's Bureau (office de tourisme) des années 1970. La pomme est aussi le symbole de New York... *Merci Wikipidiot !*

6 Pour une région urbaine formée de plusieurs villes, on parle de **conurbation**. La mégalofole est donc une conurbation géante.

7 A-L Humain-Lamoure, *Introduction à la géographie urbaine*, colin, 2017, p 53

Depuis les années 1990, à la suite de la sociologue américaine Saskia Sassen de « VILLES GLOBALES » ou « villes mondiales », traduction de « *global cities* » pour désigner les métropoles du niveau supérieur de la hiérarchie urbaine à l'échelle mondiale (New York, Londres et Tokyo. Par la suite les géographes y ont associé d'autres métropoles au premier rang desquelles Paris, Singapour, Hong Kong...) . Elles abritent et concentrent des pouvoirs de commandement supérieur (sièges sociaux d'entreprises, sièges d'institutions nationales et internationales) et les activités tertiaires associées (cabinet d'avocat, audite, expertises en tous genres, magasins de luxe, hôtellerie-restauration...). Leur rayonnement est mondial, et elles sont un rouage essentiel de la mondialisation. La richesse créée en leur sein est révélatrice : le PIB de Tokyo est équivalent au PIB de la France, celui de New York est deux fois supérieur au PIB de l'Inde. Les connexions qu'elles mettent en œuvre entre elles créent un faisceau de relations constantes et d'échanges matériels, humains et immatériels que les géographes désignent par Archipel Métropolitain Mondial (AMM)<sup>8</sup>.

A CONNAITRE :

**croquis n°1** – villes de + 10 millions d'habitants => savoir les repérer

APPROFONDIR

Les métropoles globales : *que présente le texte ? Quel est le point de vue adopté ?*

Le rôle que joue une métropole dépend d'une multitude de facteurs. Il n'existe donc pas d'archétype(= *modèle*) de métropole globale, mais plutôt des métropoles globales qui se différencient les unes des autres en formant des réseaux urbains variés au sein desquels les villes qui comptent dans le monde interagissent. [...]

Au-delà de leurs différences, les métropoles mondiales partagent toutefois certaines similitudes.

D'une part, elles concentrent les activités stratégiques et les fonctions de décision, de maîtrise et de création de l'économie globalisée, notamment les services spécialisés de haut niveau, tels que la finance et les services aux entreprises. On y trouve tout ce qui permet l'élaboration, l'organisation, le financement et la maîtrise des opérations économiques complexes qu'exige la globalisation de l'économie.

D'autre part les métropoles globales allient à ces fonctions économiques des connexions planétaires dont la variété et le nombre servent d'étalon pour mesurer leur puissance relative. Étroitement reliées les unes aux autres grâce aux technologies de l'information et de la communication et aux transports à grande vitesse, elles forment des réseaux de coordination à l'échelle mondiale, réseaux qui interagissent entre eux de manière quasi instantanée. Ces villes sont les centres de la coordination de l'économie globale.[...]

Nées des nombreux changements qui ont traversé nos sociétés depuis les années 1970, les métropoles globales sont la marque la plus éclatante de la nouvelle configuration spatiale des activités économiques à l'échelle du monde.

La « Révolution » de l'information et de la communication et l'émergence de la proximité virtuelle - qui permet tout en étant géographiquement éloigné et sans avoir besoin de se déplacer pour interagir, d'être proche de quelqu'un ou d'un service - constitue un bouleversement technologique de premier ordre.

D'après Lise Bourdeau-Lepage, extraits de l'article « Un monde polycentrique et métropolisé », paru dans *Questions internationales - les villes mondiales*, n°60 la Documentation Française, Mars-avril 2013.

---

8 **Archipel Métropolitain [ou Mégalopolitain] Mondial** : théorisé depuis 1996 par O. Dollfus comme « l'ensemble des villes qui contribuent à la direction du monde »

## I – La métropolisation dans le monde

### 2 – concurrence et hiérarchisation des métropoles

On s'occupe seulement de classement et de concurrence, car c'est la manifestation la plus nette de cette mondialisation... Les précisions sur les formes viennent ensuite....

=> préparation questions p 31



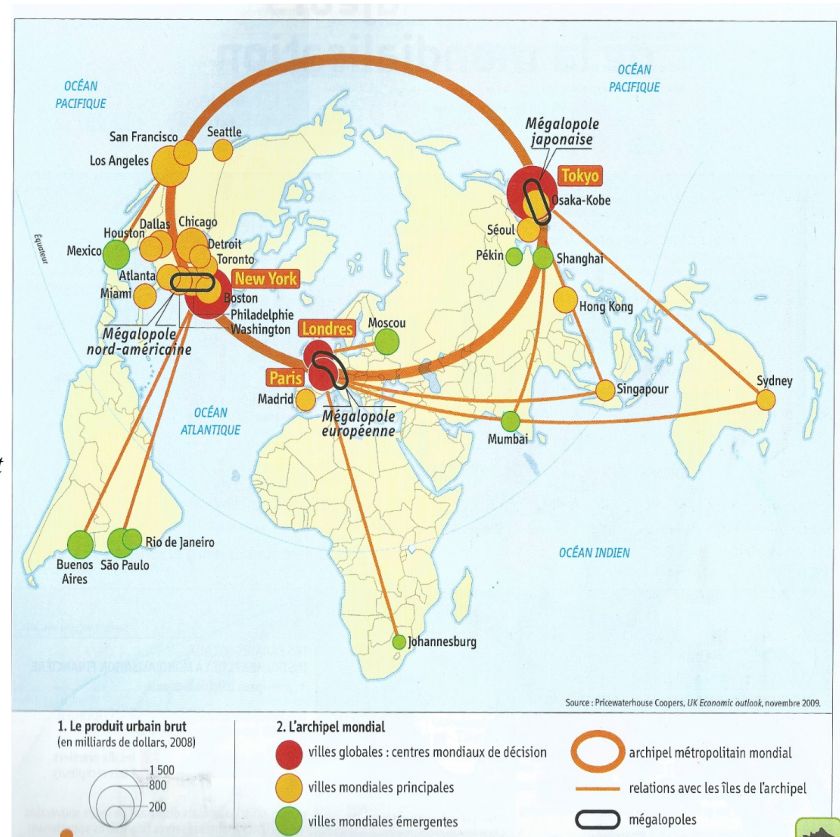
Les métropoles mondiales sont en lien, comme tous les territoires dans le cadre de la mondialisation, et en concurrence. Cette situation a des conséquences spatiales que l'on repère par des flux constituant des réseaux entre les villes...C'est L'AMM (1). Comme le précise le site des supers géographes, on parle d'archipel MEGALOPOLITAINE ou METROPOLITAINE<sup>9</sup>... On est dans une logique très libérale de partenaire-concurrent : on (*les sociétés qui sont dans ces villes, mais aussi les villes elles-mêmes qui cherchent à attirer*) fait des affaires, on a des liens, mais on est sur le même créneau...La concurrence entre ces grandes villes ressort également dans la manière de gérer la ville et les solutions trouvées pour que cette ville ne soit pas mise hors course (2)

#### (1) carte : L'AMM

Description :

*L'archipel métropolitain mondial se présente comme un ensemble de relations intenses entre les grandes métropoles.*

*Un premier anneau rejoint les grandes villes des pays développés ainsi que les trois principales mégapoles mondiales. Les quatre « villes mondes » s'y retrouvent : Tokyo, New York, Londres et Paris. D'autres grandes métropoles s'y rattachent : Chicago, Los Angeles et San Francisco, Berlin, Séoul. On retrouve également, associées souvent par continent, des métropoles des pays en développement (Mexico, Sao Paulo, Rio, Johannesburg, Mumbai) ou d'autres métropoles développées plus éloignées (Singapour, Sydney, Hong Kong).*





## (2) Texte : Hiérarchisation et adaptation

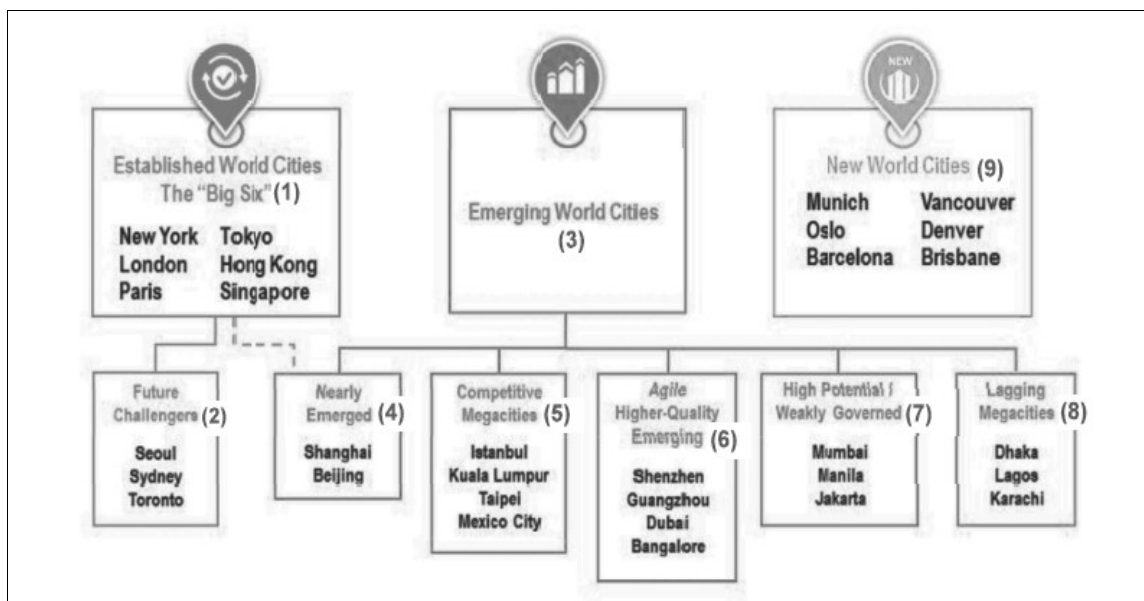
Les faits sont têtus et demeurent dans l'ensemble défavorables à la mégalopole new-yorkaise. Rétrogradée au 7<sup>ème</sup> rang mondial des agglomérations dès 2025, comme l'ensemble des métropoles des pays développés face à la montée en puissance de l'Asie, New York semble perdre progressivement les éléments de sa domination. La ville subit la montée des concurrences : en termes de richesse produite ou de sièges d'entreprises multinationales, l'Europe emporte la mise. Ainsi, le couple Londres-Paris apparaît plus puissant que New York, et les régions de la mégalopole européenne n'ont rien à envier à la Megalopolis. Pour les plus libéraux, la compétitivité de la ville souffrait de ses rigidités. Selon eux, la fiscalité locale défavorable à la croissance et un système social trop coûteux, notamment dans les logements sociaux à loyers bloqués, défavorisaient New York, d'une part face aux métropoles galopantes du sud-ouest et de l'ouest du pays, et, d'autre part, à ses nouvelles concurrentes internationales, plus compétitives du fait des prix immobiliers, de la congestion et du vieillissement des infrastructures de la vieille mégapole portuaire [...]

Dans un système international instable, la force d'une métropole réside dans sa faculté à innover plus que dans sa capacité s'adapter. Après tout, les récentes crises ne sont pas les premières à frapper New York, et la ville a surtout montré depuis sa fondation sa remarquable résilience.

R. Le Goix, *Atlas de New York*, Autrement, 2009

La concurrence se traduit par une hiérarchisation. Les classements des villes sont nombreux..  
EXERCICE : A partir des trois exemples donnés, dégager les logiques de chacun de ces classements

### premier exemple : Classement JLL de 2015



- 1 : les « six grandes » villes mondiales dominantes
- 2 : futurs challengers : villes concurrentes des « Big Six »
- 3 : villes émergentes en tant que villes mondiales
- 4 : villes en voies d'émergence
- 5 : mégapoles dynamiques, compétitives à la tête d'importants marchés régionaux
- 6 : villes disposant d'une population diplômée et d'un environnement propices aux affaires
- 7 : mégapoles à fort potentiel devant faire face à des défis politiques et structurels
- 8 : mégapoles en marge
- 9 : nouvelles villes mondiales

source : *The business of cities. Hiérarchie des villes mondiales* d'après le cabinet JLL, cabinet américain spécialisé dans l'immobilier d'entreprise. Extrait de l'étude sur le marché immobilier mondial, 2015.

## deuxième exemple : Le classement des villes mondiales/globales du GaWC, version 2016

Le groupe de travail sur les villes mondiales du département de géographie de l'université de Loughborough a publié en mars 2017 la version 2016 de son classement des villes mondiales/globales *Le classement du GaWC examine la puissance ou la centralité des villes dans la mondialisation : il est fondé sur la place de chacune des villes dans le réseau des firmes de services supérieurs aux entreprises. Il comprend cinq catégories : Alpha, Beta, Gamma, High sufficiency, Sufficiency.* (<https://langloishg.fr/>)

Ville	Catégorie	Ville	Catégorie
Londres	Alpha ++	Moscou	Alpha
New York	Alpha ++	Francfort	Alpha
Singapour	Alpha +	Varsovie	Alpha
Hong Kong	Alpha +	Johannesbourg	Alpha
Paris	Alpha +	Madrid	Alpha
Pékin	Alpha +	Toronto	Alpha
Tokyo	Alpha +	Istanbul	Alpha
Doubaï	Alpha +	Séoul	Alpha
Sydney	Alpha	Kuala Lumpur	Alpha
São Paulo	Alpha	Jakarta	Alpha
Milan	Alpha	Amsterdam	Alpha
Chicago	Alpha	Bruxelles	Alpha
Mexico	Alpha	Los Angeles	Alpha
Bombay	Alpha	Dublin	Alpha -

Source : Globalization and World Cities (GaWC) Research Network, Loughborough

## troisième exemple par géoconfluence

*D'autres classements des villes mondiales/globales existent, basés principalement sur des critères d'ordre économique : ils reflètent davantage l'intégration à la globalisation économique que l'insertion dans une mondialité culturelle ou politique. On note ainsi les faibles places de Genève, Washington ou Bruxelles dans ces classements. Nous nous proposons de relever les villes les plus fréquemment citées :*

Ville mondiale	Nombre de citations dans 10 classements	Rang moyen dans 10 classements
Londres	10	2,7
New York	10	3,6
Paris	10	4,9
Tokyo	9	5,1
Singapour	8	5,6
Hong Kong	8	6,3
Shanghai	5	4,2
Los Angeles	5	6,7
Pékin	4	5,7
Séoul	4	7,5
Sydney	3	6,0
Berlin	3	6,8
Toronto	3	6,0

*Source : Compilation de dix classements, chacun ayant ses propres indicateurs (🌐 [source](#)). Seules les villes citées au moins trois fois sont indiquées.*

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/veille/breves/classement-global-cities-2016>



## ANNEXES

texte : extrait de *Initiation à la géographie urbaine*, A-L Humain-Lamourre et A. Laporte, 2017

*Dans la décennie 2000, un groupe de chercheurs crée le GaWC (Globalization and World Cities Study Group) et propose un classement des villes mondiales en fonction de l'organisation des firmes multinationales (FMN) les plus importantes dans cinq branches d'activité (comptabilité, publicité, finance, assurance, services juridiques). Une note est attribuée aux villes dans chacun de ces domaines (de 1 à 12) puis les villes sont classées en 3 catégories : alpha, beta et gamma.*

*Les villes alpha se trouvaient exclusivement dans la Triade – les trois pôles qui dominent l'économie mondiale (Asie orientale, Europe occidentale, Amérique du Nord) jusqu'aux années 2010. Alors qu'au départ, Londres, New York, Paris, Hong Kong et Tokyo apparaissaient en tête du classement dans chacune des branches d'activité, et donc pouvaient être qualifiées de villes globales, elles ont été rejointes par des villes d'États émergents comme Pékin et Shanghai, Séoul, Buenos Aires, Dubai ou Mexico. La Triade marque malgré tout les zones où elles restent, de loin, les plus nombreuses et les plus abouties.*

*Les villes beta et gamma obtiennent des scores conséquents dans plusieurs et non l'ensemble des cinq branches et sans être complètement dominantes dans aucune. Les villes de la Triade y sont encore une fois très nombreuses mais leur poids est beaucoup moins écrasant par rapport à d'autres parties du monde. Au rang beta, on trouve quelques villes de second rang des États les plus riches et la plupart des capitales d'États petits à moyens (Beyrouth, Bucarest, Caracas, Le Caire, Oslo). Au rang gamma, dans des villes où l'offre de services supérieurs internationaux est incomplète, figurent enfin de nombreuses villes des pays émergents (Durban, Tianjin). L'Afrique y est de plus en plus présente avec des villes comme Johannesburg (la seule ville africaine classée en alpha), Accra, Alger ou Le Cap. Se dessine donc une hiérarchie des métropoles qui témoigne de l'inégalité des processus de métropolisation en relation avec les logiques économiques.*

## II – Les fonctions des espaces urbains

### 1 – métropolisation et fonctions de commandement

préparation : EXERCICE RELEVÉ ET COMPREHENSION

4 ► Typologie des fonctions de commandement et des lieux qui les incarnent			Doc bac
Domaines d'activité	Types de fonctions de commandement	Types de lieux	
Économique	Entreprises multinationales, institutions internationales (FMI, Banque Mondiale, OCDE...)	Tours de bureaux	<b>Analyse d'un tableau</b>  <b>Lire le tableau</b> 1. Définissez ce qu'est une fonction de commandement. 2. Quels types de lieux concentrent le plus grand nombre de fonctions de commandement ?  <b>Comprendre le tableau</b> 3. Expliquez pourquoi ces fonctions permettent aux métropoles de rayonner à l'échelle internationale. 4. Recherchez, dans la métropole de votre choix, des exemples de chacune de ces fonctions de commandement.
Financier	Bourse, banques, entreprises de services financiers (audit, consulting, assurance)	Bourse, tours de bureaux	
Logistique et transport	Logistique et acheminement (de marchandises, d'aliments, de matières premières), transports aérien, routier, portuaire, ferré	Entrepôts, marchés de gros, aéroports, ports, gares	
Politique	– Institutions politiques nationales – Institutions politiques internationales : organisation régionale (Union européenne...), Interpol, ONU et organes associés (FAO, OMS...) – Organisations non gouvernementales (ONG) : Croix-Rouge, Human Rights Watch...	– Résidences présidentielles, parlements, ministères – Sièges d'institutions internationales (palais, tours, bâtiments récents). – Tours de bureaux	
Diplomatique	Représentations diplomatiques	Ambassades, consulats	
Culturel	Musées, productions audiovisuelles, information, éducation, gastronomie	Musées, théâtres, studios de cinéma, médias, écoles d'art, restaurants étoilés, quartiers de diasporas	
Scientifique	Éducation, institutions de recherche et de développement privées et publiques	Universités, centres de recherche, tours de bureaux	

## COURS

La **métropolisation** est un processus qui affecte la ville dans ses formes et dans ses fonctions. C'est le mouvement de concentration de populations, d'activités, de valeur dans des ensembles urbains de grande taille.

Les facteurs de la métropolisation sont divers : économies d'échelle et d'agglomération, avantages comparatifs, besoins d'accessibilité aux réseaux (aux échelles nationales et mondiales), etc. La métropolisation doit son ampleur et son originalité à la concentration spatiale des fonctions stratégiques du nouveau système productif : appareils de commandement et de contrôle, foyers de l'innovation, accessibilités aux réseaux de communication virtuels ou physiques, attractivité et poids culturels. Le processus est **multiscalaire** : à l'échelle mondiale, il tend à renforcer les hiérarchies urbaines en faveur des grandes villes, à l'échelle métropolitaine, on assiste à des dynamiques sociales et spatiales différenciées de fragmentation et de ségrégation.

On peut intégrer l'Archipel Métropolitain Mondial pour préciser la définition précédente de la métropolisation comme le processus de concentration de fonctions de commandement dans les domaines politiques, économiques et culturels. Elle correspond à d'intenses relations avec l'AMM et est portée par des flux nombreux et variés qui provoquent des recompositions internes comme l'étalement et la fragmentation socio-spatiale, donc en lien direct avec la mondialisation<sup>10</sup>.

Les fonctions de commandement sont donc fondamentales dans la détermination du pouvoir d'une métropole. La concurrence comme on l'a vu plus haut s'attache à ces fonctions là. On pourrait les résumer à trois grands domaines : l'économique, le politique et le culturel.

Dans le premier domaine, qui semble le seul mais qui n'est que le premier, on retrouve les sièges sociaux d'entreprises internationales, les Firmes Transnationales (FTN) avec les sociétés de services associées : audit, assurance, services juridiques, commerciaux... Le pouvoir de ces sièges sociaux est planétaire, ainsi les décisions concernant des pays lointains sont prises dans de grandes

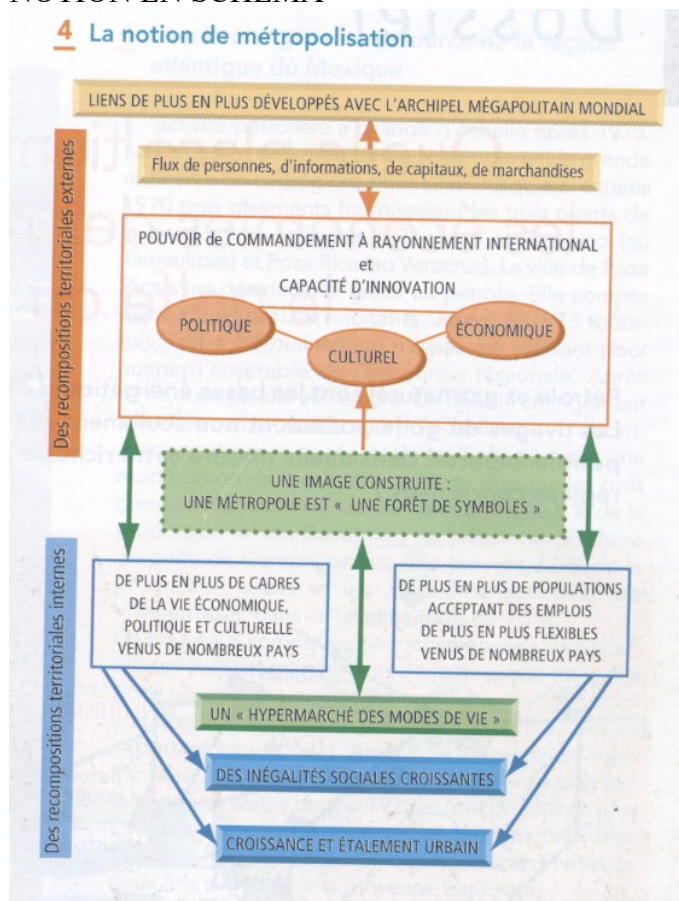
<sup>10</sup> Du point de vue géographique il est donc plus intéressant de parler de « métropole » que de « mégapole ». Le premier terme sous-entend une concentration non seulement d'habitants mais aussi de fonctions et de pouvoirs.

tours à New York ou Londres... De grandes institutions internationales complètent le pouvoir de ces villes : l'existence du siège du FMI et de la Banque mondiale font de Washington une ville mondiale incontournable, au delà de la localisation du pouvoir fédéral des USA. Les banques et les marchés financiers donnent une touche finale à ces pouvoirs exercés par quelques métropoles dans le monde. La bourse des valeurs agricoles fait de Chicago une ville incontournable de l'équilibre mondial. Ces décisions se prennent, on l'a vu, dans ces lieux très spécifiques que sont les gratte-ciel. Depuis le 11 septembre 2001, on a bien compris la portée symbolique du geste terroriste qui voulait abattre le pouvoir économique. Le gratte-ciel est le lieu d'exercice de ce pouvoir. Mais il n'est pas seul. Car le gratte-ciel est accessible par transport : axes routiers, ferroviaires, équipements aéroportuaires complètent ces pouvoirs. Plus le pouvoir est grand, plus les aéroports accueillent de passagers : les premières métropoles sont donc généralement associées aux plus grands aéroports.

Le domaine politique, par essence, est le pouvoir tout court. Les grandes métropoles sont parfois centre de pouvoir : New York est la ville qui a sans doute le plus de pouvoir économique, mais son pouvoir politique est loin d'être absent : le siège de l'ONU est installé sur les bords de l'East River à Manhattan. De là rayonnent tous les ordres concernant le financement de programmes, l'intervention de troupes, les négociations internationales dans tous les domaines... Les différentes agences de l'ONU ajoutent ainsi du poids à d'autres métropoles : l'UNESCO (Paris), la FAO (Rome), AIEA (Vienne) etc... Les institutions internationales et nationales sont nombreuses et font le poids des métropoles de rang mondial, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter les ONG.

Enfin le domaine culturel est de moins en moins négligé. On sait l'importance de la culture pour le développement et la paix. La formation, l'information, sont des domaines devenus primordiaux dans le développement des sociétés humaines. Des musées aux agences de presse, des écoles aux universités, les métropoles se dotent d'outils performant d'attraction et d'influence culturelle, scientifique mais aussi en rapport avec la mode. Les institutions privées ou publiques se livrent à une concurrence qui renforce d'autant le poids des métropoles qui les accueillent.

## NOTION EN SCHEMA



*Ce document essaye de montrer de manière schématique les liens entre d'un côté la connexion à la mondialisation (en haut) et de l'autre côté les conséquences spatiales (en bas).*

*La connexion et l'intégration à la mondialisation fait se concentrer des fonctions de commandement supérieures dans les zones des centres des métropoles connectées. Les catégories les plus branchées et aussi souvent les plus riches se déploient dans ces quartiers centraux ce qui modifie leurs caractères : on parle de gentrification.*

*Les commerces se spécialisent, les infrastructures accueillent aussi les touristes (la ville a une image qu'elle diffuse...) et les populations les plus modestes sont renvoyées dans des quartiers périphériques. Les inégalités se creusent car des populations très riches s'installent et appauvrissent d'autant ceux qui étaient là et qui ne peuvent plus y vivre (logements trop chers, niveau de prix des boutiques)*

## II – Les fonctions des espaces urbains

### 2 – La Megalopolis américaine : l'urbain transforme le territoire

préparation :

EXERCICE A FAIRE => sway

**schéma n°1** : le modèle de la mégalopole américaine

(MTG : modèle mégalopole US )